

*cancorne* est une personne qui parle beaucoup, qui rabâche, qui rapporte tout ce qu'elle a vu ou entendu.

CANER, s'ESCANER. — S'en aller, se retirer. C'est le fait d'un poltron de *caner* devant son adversaire ; c'est le fait d'un lâche de *s'escaner* au moment du danger. — Par extension signifie mourir : Je sens que je *cane*, je *cane*, je suis *cané*.

CANTINE. — Pour bocal : C'est dans une *cantine* qu'on met les cornichons, les fruits à l'eau-de-vie.

CANU. — Pour ouvrier en soie. Il a pour féminin *canuse*, ces mots remplace tisseur ou tisseuse. L'étymologie en est assez vague. On pense qu'il vient de canette ; nous verrons ce mot en son temps. On écrit aussi quelquefois *canut*.

CAPITER. — Pour rencontrer, le verbe s'emploie surtout dans les expressions : Il a bien *capité*, il n'a pas bien *capité*, il a bien rencontré, il a mal rencontré, il a ou il n'a pas réussi. — Racine : *Caput*.

CASSON. — Pour planche. Dans les jardins on appelle planche un petit espace de terrain plus long que large consacré à telle ou telle culture : une planche d'épinards, une planche de laitues. A Lyon, on dit : Un *casson* d'épinards, un *casson* de laitues.

CATAFLAME. — Pour cataplasme.

CATOLLE. — Sorte de taquet mobile ou birloir servant à fermer une porte de placard.

CATON. — Pour grumeaux. Quand la farine est mal délayée, elle reste en *catons*. De là l'adjectif *catonné*.

CAYON. — Pour cochon, ce mot ne se trouve pas dans le Nord, et à peine le rencontre-t-on dans le Midi. — *Caya*, en basse latinité, veut dire maison, le *cayon*, c'est le cochon de la maison, le cochon domestique.

CHANÉE. — Pour chéneau, tuyau de descente des eaux